

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE

GEO. P. KAUFMANN

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décar et Chartres.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

L'Abéille est en vente au kiosque de jour aux "Times Square Buildings", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'abonnement EDITION QUOTIDIENNE.

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (\$7.50, \$4.50, \$3.00, \$12.00, \$7.50, \$5.00).

Prix de l'abonnement EDITION SEMI-HEBDOMADAIRE.

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (\$2.00, \$1.50, \$1.00).

Prix de l'abonnement EDITION DU DIMANCHE.

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (\$2.00, \$1.50, \$1.00).

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Natalités. Mme Joseph Fiduccia, une fille. Mme Louise Gibbins, un garçon. Mme David Gibbins, un garçon.

Marriages. A. Joseph Gaudry et Mme Louise Marie Le Blanc.

Décès. Mack Scott, 63 ans, 2122 Fern. Gladys Rita Calamari, 22 mois, 703 St-Claude.

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

ETES-VOUS ABONNE?

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 26 Commencé le 31 juillet 1915.

MARIE ET MARTHE

Par GEORGE BONNAOUR.

(Suite.)

Je suis venue te dire que tu ne resteras pas longtemps dans cette horrible maison; je suis forte maintenant et je peux sortir seule, bien que Georges ait voulu m'accompagner jusqu'ici; mais tu ne le verras pas, la permission n'est que pour moi. J'ai toute ma tête et je puis parler, m'expliquer. Aussitôt revenue aux Lyons, j'ai trouvé le procureur qui a remis des Prunays et je lui dirai qu'il me délivre et qu'il me prenne, puisqu'il me veut...

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Chas. Whittaker vs. Darsam Bros. Coal Company, dommages, \$1,800; Etat de la Louisiane, ex rel Edward L. Szabary, vs. Edward T. Dunn, enregistreur des hypothèques et al., mandamus; Mme Mary Carter vs. A. J. Rossi, dommages, \$3,000; Ernestine Springer vs. Thomas Beckwith, son époux, divorce; Beauregard Furniture Company, d.m., vs. Anthony Cigali, sequestre, \$145.75.

Successions.

465 successions suivantes ont été ouvertes: Henri A. F. Leonhardt, Mme Thérèse J. Stewart, Edna Elizabeth Pfafflin et Sibyl Everett Hood, demandant l'émancipation.

A travers la ville

Menus faits — Incidents — Accidents — Les événements du jour.

M. Crawford H. Ellis, président de la "Motor League", de la Louisiane, a été élu vice-président de la "Jackson Highway Association", qui se propose de faire construire une route nationale, reliant la Nouvelle-Orléans, Chicago et Buffalo.

L'officier de police James Roth a été surpris en état d'ivresse pendant qu'il faisait sa ronde, et a été suspendu de ses fonctions par le surintendant Reynolds, en attendant le résultat de l'enquête qui sera ouverte.

En essayant d'arrêter un cheval qui s'était emballé rue Dryades, Thomas Burke, 1425 Sud Claiborne, a été grièvement blessé à la tête. Il est soigné à l'hôpital de la Charité.

La succession de M. Alex F. Léonhardt a été ouverte hier à la cour civile de district. L'avocat Armand Romain a déclaré avoir ouvert la succession si tôt, afin de mettre les héritiers en possession du bien immédiatement, pour éviter une interruption dans les affaires.

Robert Kimbal, employé par la "Standard Oil Company", à Erwinville, Lne, a été transporté à l'hôpital de la Charité de notre ville, blessé d'un coup de poignard par un nègre de cette petite ville.

George Javerport, 36 ans, 121, Caliope, est tombé devant une locomotive en marche, Champs-Elysées, et a été blessé au front.

Un incendie a causé des dégâts de 250 dollars dans l'établissement de la W. F. Cote Company, 106, rue Baronne.

Un incendie a éclaté dans la cuisine de Mme M. L. Kenny, 2127, Annonciation, causant des dommages de 150 dollars.

Les orphelins de la Nouvelle-Orléans participeront à un pique-nique, aujourd'hui, à Milneburg, donné sous les auspices des "Junior Sunshiners". Ils quitteront la gare de la rue Canal, sur un train spécial, à 9 heures 30 du matin, et seront de retour à 5 heures 30 de l'après-midi.

Aubrey L. Eads, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir battu Mlle Glen Crandell, dans leur demeure, 1816, avenue St-Charles. Mlle Crandell a été contusionnée aux bras et à la figure.

Un cambrioleur s'est introduit dans la demeure de Thophile Montlezun, 1162, Marais, et s'est emparé de bijoux évalués à 164 dollars.

Un nègre inconnu a arrêté Carrie Manning, 12 ans, 714, Quartier, coin avenue de l'Esplanade et Decatur, et

lui a enlevé 70 cents, qu'elle avait en sa possession. L'enfant se rendait au marché.

L'agent de police Rudolph Esser, est tombé d'un train du Fort Espagnol, près du cimetière Greenwood, et a souffert des lésions internes.

Ziegler Johnson, couleur, a été arrêté hier, au moment où il brisait le tronç de l'église St-Joseph. Johnson est celui qui s'était introduit dans la demeure de Lorenzo Zuma, la semaine dernière, et s'était accaparé de 50 dollars.

Pendant que Joseph Dubois, charpentier, 914, rue des Français, dormait sur une chaise, Elmer Otto, étranger que Dubois avait hospitalisé, lui a enlevé 7 dollars qu'il avait dans la poche de son pantalon.

Un pickpocket a enlevé 9 dollars 50, de la poche de D. Cauffields, de Jackson, Miss., dans un tramway de la ligne de l'avenue Louisiane.

A bas les serviettes et torchons.

La guerre aux serviettes et aux torchons, est ouverte. Le service de santé publique des Etats-Unis et les divers bureaux de santé de l'Etat, viennent d'annoncer avoir pris des mesures sévères pour abolir les serviettes et les torchons, qui disent-ils, transmettent les germes de différentes maladies. On les lave machinalement, les accroche imprudemment près d'une fenêtre ou ils absorbent toutes les poussières et autres impuretés, etc. Il y a des membres de certaines familles, disent-ils, qui font usage de la même serviette, et de la sorte se transmettent mutuellement des microbes. Il serait prudent de se servir que de toiles stérilisées. Préparons-nous à prendre des mesures sanitaires.

UNE PANIQUE A LA BOURSE DU COTON

Le bulletin du Bureau d'Agriculture des Etats-Unis estimant à 69,2 pour cent la récolte de coton pour cette saison a occasionné une baisse rapide, hier matin, du cours du marché à la Bourse du Coton. On s'attendait à une certaine diminution; due à des conditions atmosphériques très défavorables qui ont prévalu mais ce chiffre de 69,2 a effrayé les spéculateurs, et des ordres ont été transmis aux courtiers de vendre immédiatement. Le cours du marché qui avait avancé de 10 à 19 points samedi, a encore baissé de 3 à 6 points hier. La récolte est estimée à seulement 11,817,335 balles, ce qui est un chiffre bien bas, en comparaison avec l'année dernière, qui était de 16,134,930. Mais les chiffres officiels placent le total de la récolte de cette année dans les 11,800,000.

Nominations de M. Clerc et de M. Gibbons Jr.

M. René Clerc, membre prominent de la Chambre de Commerce, a été élu hier, successeur de feu Alex F. Léonhardt, comme représentant de la Chambre de Commerce sur la commission d'examen civil, des organisations commerciales locales, dont le devoir est de choisir les officiers et employés des entrepôts et des garages de la commission du port. M. J. T. Gibbons Jr. a été nommé président du comité des grains et des foins, en remplacement de M. Léonhardt. Les directeurs ont adopté des résolutions de sympathies sur la mort de M. Léonhardt.

Mort de l'agent G. Nuss.

M. George Nuss, 69 ans, 1915 rue Canbroune, agent de police en retraite depuis 1913, est mort hier matin. Il était au service de la police depuis 1880.

TRAMWAY ET VOITURE.

Une collision dans laquelle quatre personnes ont été blessées.

Un tramway de la ligne Magazine a heurté, à neuf heures hier soir, une voiture dans lequel se trouvaient quatre personnes, coin Marengo et Magazine. Les blessés sont, Mme Woodbury Mason, 719, Terpsichore, transportée grièvement atteinte, à l'hôpital de la Charité; James Ryan, 4020, même rue; sa femme et sa fille Rosie, ont reçu de graves contusions.

LE VAPEUR "MAROWIJNE"

Des épaves recueillies dans deux endroits du golfe ne donnent aucun indice du navire disparu.

Les officiers de la "United Fruit Company" ont abandonné tout espoir au sujet du vapeur "Marowijne", dont on n'a pas eu de nouvelles depuis son départ d'un port de l'Amérique Centrale. On sait qu'il se trouvait en mer pendant la récente tempête qui a causé tant de dégâts sur les côtes du Texas. Malgré les recherches les plus minutieuses par des navires de la "United Fruit Company" et par des vapeurs de la marine des Etats-Unis, il n'a été trouvé aucune trace du "Marowijne". Des épaves recueillies sur la côte de la paroisse Cameron, Lne, et des débris de navire trouvés au large du port de Progreso, Mexique, ont été portés à la Nouvelle-Orléans et examinés par M. Crawford Ellis, vice-président de la "United Fruit Company", et autres officiers de la compagnie et ils n'ont pas reconnu ces débris comme ayant appartenu au "Marowijne".

INSPECTION OFFICIELLE.

Correction des abus dans le commerce des drogues.

Afin de protéger le public contre les abus, la commission des pharmacies de l'état, conduira une inspection de toutes les pharmacies de la Louisiane, pour empêcher qu'un pharmacien patient se fasse remplacer par une personne non-enregistrée. L'avocat de district, M. Luxenberg, a promis de voir à ce que les violateurs soient punis. La commission est composée de MM. W. E. Allen, de Monroe, président; M. McClung, de Natchitoches, vice-président; John R. Taylor, de la Nouvelle-Ibérie; Luther E. Carnuth, de Kentwood; Edward H. Walsdorf, de la Nouvelle-Orléans; Gus Seemann, de la Nouvelle-Orléans; A. di Trapani, Nouvelle-Orléans; et Joseph T. Baltar, secrétaire, Nouvelle-Orléans.

Funérailles de M. W. E. Voelkel.

Une foule de parents et d'amis ont suivi à sa dernière demeure le corps de M. William E. Voelkel, décédé dimanche, et dont l'enterrement a eu lieu hier après-midi. M. Voelkel dirigeait les affaires de l'importation-firme Wm. E. Voelkel & Son, l'une des maisons les plus fortes du Sud, dans l'importation de pelletteries et de fourrures.

Il était âgé de 34 ans et était membre de plusieurs sociétés fraternelles, de bienfaisance, et secrètes.

Il laisse son épouse née Amélie Friedman, et deux enfants.

S'est-il noyé?

La police croit qu'Antony Campbell, 19 ans, 3602, Banks, s'est noyé en se baignant dans le lac Pontchartrain, à Bucktown. On a trouvé ses vêtements sur la plage. Une enquête a été ouverte.

LE REVEREND PERE MUNCHIA.

Nommé curé de l'Eglise St-Antoine.

Le Révérend Père Casimir Munchia, O. P., recteur à Indépendance, Lne, a été nommé le successeur de feu Révérend Père Thomas Lorente, comme vice-provvincial des Dominicains et recteur de l'Eglise St-Antoine. La nomination a été faite par câblogramme par le supérieur général des Dominicains à Manille, et envoyée à Rosaryville. Le Révérend Père Munchia est natif d'Espagne, et était un ami intime du Père Lorente. Les deux pères avaient fait leurs études ensemble au même séminaire, et subséquemment étaient devenus professeurs à la même université. Comme le Père Lorente, le nouveau recteur de St-Antoine, parle plusieurs langues et est reconnu comme un homme très capable. Après avoir annoncé la nomination du Père Munchia à ses paroissiens, le Révérend Père Gonzales a dit que le nouveau prêtre connaissait les projets du Père Lorente, et se ferait un devoir de les réaliser. Parmi les effets qui avaient été envoyés au Père Lorente, se trouvait une magnifique lavallière valant 300 dollars, qui sera vendue au bénéfice de l'école paroissiale. La lavallière sera exhibée dans une vitrine, rue Canal, par Mme Egan.

Une messe de requiem sera dite ce matin, à l'église St-Antoine, pour le repos de l'âme du Révérend Père Lorente.

Vol d'une montre.

M. Andrieus A. Jones, assistant secrétaire de l'intérieur, est arrivé à la gare Union, d'un train du Nord, a été dans une salle de bain, a accroché sa montre à un clou, et s'est lavé les mains. Au moment où il se préparait à prendre un train, il s'est aperçu qu'il avait oublié la montre valant 400 dollars. Il se précipita dans la salle de bain, mais le clou n'avait plus d'ornement.

Les visiteurs industriels.

Les membres de la commission terminale, de Boston, ont fait hier, une inspection des voies ferrées de la Public Belt, et des quais du port. Aujourd'hui ils visiteront les entrepôts de coton et les chantiers de chemin de fer et partiront ce soir, par un train du chemin de fer Louisville et Nashville, pour Boston.

Un locataire bien exigeant.

Au cours d'une rixe entre deux noirs, James Royal et Louis Jackson, ce dernier a été poignardé par le premier. Royal, propriétaire de la maison occupée par Jackson, avait refusé de mettre une pièce de 25 cents dans le compteur à gaz, afin que la femme de Jackson puisse cuire le dîner. Jackson est à l'hôpital, et Royal est sous les verrous.

Un policier brutal.

D'après une enquête ouverte hier soir, tout indique qu'une accusation sera déposée contre l'agent de police Alvin Johnson, pour avoir assailli et frappé sans provocation, le conducteur R. Morel, coin Decatur et Champs-Elysées.

Enterrement du capitaine Drake.

Les funérailles du capitaine Alfred S. Drake, qui est mort d'une attaque d'apoplexie, à Colon, le 17 août, auront lieu aujourd'hui; le cortège partira de la résidence de sa veuve, 1204, rue Magazine. Le corps arrivera aujourd'hui sur le vapeur "Heredia". Mme Drake et sa fille, accompagnent le corps. Le capitaine Drake était employé depuis dix ans par la United Fruit Company. Il était né à Hull, Angleterre, il y a 46 ans, et avait épousé Mlle Mary Scathill.

Epuisée?

Sans doute vous l'êtes, si vous souffrez d'un de ces maux auxquels toutes les femmes sont sujettes. Mal de tête, mal aux reins, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, sont quelques uns des symptômes, et il faut vous en défaire si vous voulez bien vous porter. Des milliers de femmes ont bénéficié par ce remède.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Mme Sylvania Woods, de Clifton, Ky., dit: Avant que j'eussayasse le Cardui j'étais si faible à certains temps qu'à peine si je pouvais marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me tuait à moitié. Après avoir pris 3 bouteilles de Cardui les douleurs disparurent. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie. Toute femme qui souffre devrait essayer Cardui. Procurez vous une bouteille dès aujourd'hui. E-68

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Accident fatal.

Lucien Hodge, 19 ans, 1246 Marigny, se baignait dans le Bayou St-Jean, près du "Black Bridge", lorsqu'il fut pris d'une crampe et se noya. Wallace Simon, son camarade, s'est porté à son secours mais n'a pas réussi à le sauver.

Sérieux incendie.

Des pertes évaluées à plusieurs milliers de dollars ont été causées, par des incendies, aux cottages 3024, Champs-Elysées, appartenant à Joseph Benimato; à Douglas Philips, 2107, même rue; à Edward Latapie, 2217-13, même avenue; à Mme Carolina Navo, 515-517, Sud Hennes; et à William Spahr, 623, avenue Slidell.

PETITES ANNONCES

PERSONNEL. Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abéille, 520 rue Conti. Téléphone Main 3487.

REMANDES. ORLEANS AUTO SCHOOL - Pour \$12 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met au mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous procurons un permis de chauffeur et nous vous trouvons de l'emploi. 626 rue Jullien, 25 sept-Jan.

ON desire acheter, un secrétaire ancien en acajou, avec ornements en cuivre. S'adresser: 390 rue Conti, au directeur.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



(Ecrivez l'Étoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS, AGENTS

227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

que je suis ici j'ai beaucoup réfléchi, et je ne vois plus les choses comme autrefois. J'ai trahi des êtres qui m'aimaient bien et qui valaient mieux que moi. J'accepte mon châtiement. Dans les premiers temps, j'avais des révoltes. Maintenant, je comprends que, pour nous tous, il vaut mieux que les choses se soient passées ainsi. Je crois à une justice qui me tiendra compte de ma bonne volonté. Je travaille, je prie. C'est un peu comme si j'étais au couvent. Désormais, puisque tu es guérie, je serai heureux.

refusais toujours de m'adresser à toi. Le soir de ton arrivée, le cousin s'était montré si aimable avec nous que Renaud lui fit ses confidences, parla d'emprunt. Le bonhomme eut peur et se fâcha. Dans sa colère, il déclara tout net à Renaud qu'il me déshériterait puis, là-dessus, rentra chez lui. "J'étais folle d'anxiété, de colère. "Lorsque tout le monde fut couché, je courus chez Grenouille. Je voulais le supplier de revenir sur sa décision, l'amener à nous aider. Il m'accueillit rudement, traita Georges de fou, me reprocha de l'aimer et de l'admirer et me déclara que ni de son vivant ni après sa mort nous n'aurions rien de lui. "Dans ma colère, je lui reprochai la préférence qu'il te témoignait. Il eut un mauvais rire et me dit: "Je vois ce que c'est, tu es jalouse de cette petite... Etait-elle assez gentille, ce soir! Quelle gorge et quels yeux! "Il avait bu; le vin lui tournait la tête, et il avait pris, en parlant de toi, une expression qui me faisait peur. J'allais partir, mais il s'était rapproché de moi et, tout en ricanant, me soufflait dans le cou: "Tu n'es pas mal non plus, toi, la grande et si tu n'étais pas si méchante on aurait du plaisir à te regarder. "Ses bras m'entouraient. Je sentis sa bouche effleurer ma joue. Je voulais m'échapper, me débattre. Il m'entreignit plus fort et ses baisers se firent plus audacieux. Alors je perdis la tête. Mes mains s'étaient nouées

autour de son cou. Je serrais, je serrais, sans me douter que je l'étranglais. Il chancela. Ses bras s'ouvrirent et ce n'est qu'en le voyant s'étouffer par terre que je compris que je l'avais tué. "Je suis restée longtemps près de lui, n'osant bouger, n'osant appeler. Un peu de courage me revint, je m'en allai. La nuit était magnifique et sa fraîcheur me parut si douce à respirer! Il me sembla que je venais de me réveiller d'un cauchemar. Je voulais courir après Georges qui travaillait et dont j'apercevais la lampe à travers les persiennes. Puis je me représentai son chagrin. Il était déjà si triste, si rongé de soucis? Je me dis que peut-être, en présence de tant de malheurs, il aurait la pensée d'en finir avec la vie. "Pourquoi parlerais-je. "Personne ne m'avait vue. "On accuserait un rôdeur qu'on ne trouverait pas, et peu à peu la chose s'oublierait. "Je ne m'imaginai pas que, trouvant tout intact dans la maison, la justice aurait des soupçons chercherait le coupable ailleurs que sur la route. "Je montai dans ma chambre, étonnée de me retrouver si calme tout à coup. Etait-ce bien moi qui tout à l'heure étais chez Grenouille me débattant et lui serrant le cou? "Une fatigue immense m'accablait. Je n'ai jamais dormi si profondément, que cette nuit-là. Le matin je fus réveillée par un grand tapage; Je compris qu'on venait pour "lui." Per-

sonne ne m'avait vue. J'étais sans inquiétude et bien décidée à ne pas parler. "Lorsqu'on découvrit que tu n'avais pas couché dans ton lit, je pensai tout de suite à Maurice, qui avait dû profiter de l'absence de sa femme pour l'attirer chez lui. Et quand des Prunays nous éloigna pour l'interroger, j'eus un sentiment bien abominable. Je crus que tu aurais peur d'être accusée du crime, que tu parlerais. Je savourais ton humiliation comme une vengeance. — Tout le monde, saura qu'elle avait un amant, me disais-je, elle ne triomphera plus! — Et puis, lorsque j'ai su comment tout cela tournait, quand tu es venue à moi sans défiance pour m'embrasser, mon cœur, ma tête, tout a sauté! Et je voulais crier que c'était moi! Mais les petites étaient là, qui me regardaient d'un air si malheureux et si effrayé déjà que je n'ai pas pu. Il m'a semblé que je mourais et j'ai remercié Dieu de m'enlever ainsi, mais Dieu m'a pas voulu de moi, pauvre misérable, qui ne mérite ni sa pitié ni ton pardon... — Marthe, Marthe, ne descends pas! Il y a longtemps que, pour ma part, croyant encore à ta méchanceté, à ta haine, je t'ai pardonné!... Maintenant que tu m'as ouvert le cœur, je compatis à tes souffrances... Dès ma naissance, j'ai été plus gâtée, plus choyée que toi! Tout semblait me sourire. Tu comparais ta destinée à la mienne... Tu étais jalouse! A ta place, j'aurais éprouvé le même sentiment... C'est moi qui, la première, aurais dû